NECROLOGIE

Monseigneur le Recteur,

Messieurs les Professeurs,

Mesdames, Messieurs,

L'année qui se termine ce soir aura été une fois de plus, pour l'Université, marquée de deuils multiples. La seule Faculté de Médecine a à déplorer la disparition de trois de ses membres, l'un au soir d'une vie fructueuse, l'autre au moment précis où l'agrégation lui ouvrait, pleine de promesses, la carrière professorale. Et voilà que pour accentuer davantage ses droits imprescriptibles, l'inlassable faucheuse vient cueillir, en pleine maturité de talent, en plein essor scientifique, notre collègue et notre ami, le Professeur Jean-Baptiste Lacroix.

J'ai le douloureux devoir de vous rappeler la vie, la carrière et les œuvres d'un professeur dont l'existence fut, plus que toute autre, marquée au coin de la souffrance et de l'épreuve; que la répétition des tristesses qui l'ont assaillie ne fatigue pas notre sympathie, puisqu'elle n'a pu ébranler son courage; nous trouverons, en la parcourant, des leçons à recevoir, des exemples à méditer, qui prolongent, par delà la tombe, la personnalité et l'enseignement du Médecin, du Professeur de l'Université trop tôt disparu.

Issu d'une famille qui a déjà donné à la religion, à la société,

^{1.} Docteur Edwin Turcot.

^{2.} Dr Paul Dupré.

^{3.} Docteur Jean-Baptiste Lacroix.